

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé, d'abord parce que les milieux naturels doivent être préservés. Le pipeline prévu aurait un impact sur l'habitat de 17 espèces, et un trafic maritime plus important augmenterait la pollution sonore du milieu aquatique, ce qui peut affecter les populations de cétacés qui s'y trouvent. Ce projet altérerait de magnifiques milieux naturels, comme le fjord du Saguenay. Nous nous devons de protéger nos milieux naturels et nos écosystèmes, pour nous, pour les générations à venir, et pour toutes les espèces qui y vivent.

Aussi, nous n'avons pas la certitude que le scénario idéal, selon lequel le gaz naturel remplacerait des combustibles fossiles ailleurs dans le monde, est celui qui se produira. Il est aussi possible que ce gaz remplace des énergies renouvelables, nuisant ainsi à la transition énergétique qui est nécessaire pour limiter le réchauffement climatique, comme le mentionnent Jesse Greener, professeur de chimie à l'Université Laval, et Lucie Sauvé, professeure à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, dans le Devoir.

Il faut penser à long terme et prendre conscience qu'un tel projet est impensable dans la situation actuelle de lutte aux changements climatiques. Il faut réduire nos émissions de gaz à effet de serre et notre dépendance aux énergies non renouvelables, et ce projet ne représente pas une action en ce sens. Il est également aberrant de considérer de nouveaux projets qui augmentent la pression sur la biodiversité, alors que des espèces s'éteignent à un rythme effarant et terrifiant partout autour du monde.

Daphné Gagnon-Fee